le silence de la nuit, sans opposer poitrine contre poitrine, fer contre fer, sans l'enivrement du combat, tuer froidement avec une arme de femme un si vaillant soldat, soulevait son indignation; il hésita, et regardant son compagnon :

— Tu as le nom de Satan écrit sous la plante du pied, lui dit-il.

— Vous manquez de cœur, Monseigneur, répliqua l'Italien avec un méprisant sourire.

— Tu mens, riposta le baron en le menaçant de la main, et se retournant vivement, il voulut achever son crime, mais son brusque mouvement heurta le réchaud qui se renversa sur la tombe ouverte. Les charbons et la liqueur couvrirent le linceul qui s'enflamma, une flamme bleue se répandit sur les vêtements du moine et sur son cadavre, qui, cette fois, parut se tordre. Une lueur effrayante éclaira le caveau, pendant qu'une fumée épaisse s'élevait vers la voûte et qu'une odeur infecte se répandit dans le vaste souterrain.

Atteintes par la chaleur, les deux statues fléchirent sur leur base, et avant qu'on eût pensé à les arracher de leur place, elles se renversèrent ensemble dans le brasier, où bientôt fondues et consumées, au lieu de donner à l'un la mort, à l'autre le pouvoir, elles ne servirent plus, masse inerte, ou tache immonde, qu'à plus vite activer la flamme qui dévorait le religieux.

Livides et consternés, immobiles à cet affreux spectacle, les deux violateurs de tombeaux ressemblaient à deux statues, dont un artiste habile aurait orné un mausolée, où plutôt à deux anges des ténèbres, envoyés sur la terre pour commettre un crime, et contemplant leur ouvrage